

NOTES SUR LES ESPÈCES RANGÉES PAR LAMARCK DANS SON GENRE ANATINA,

PAR M. ED. LAMY.

Sur les dix espèces rangées par Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 463-465) dans son genre *Anatina* (1809, *Philos. Zoolog.*, I, p. 319) = *Laternula* Bolten, 1798<sup>(1)</sup>, trois seulement (*laterna*, *truncata*, *subrostrata*) appartiennent bien à ce groupe; une (*longirostris*), qui a été identifiée par Deshayes à un *Cuspidaria*, paraît être bien plus probablement un *Lyonsia*; une (*globulosa*) est un *Tugonia*; une (*trapezoides*) est un *Periploma*; quatre (*rugosa*, *imperfecta*, *myalis*, *rupicola*) sont des *Thracia*.

ANATINA LATERNA.

(Lamarck, *Anim. s. vert.*, V, p. 463.)

Lamarck indique comme correspondant peut-être à son *A. laterna* le *Mya anserifera* (Spengler) Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 193, vign. 26 A, B): il reconnaît d'ailleurs que ces figures conviennent mal à son espèce.

Or, en effet, un type de l'*A. laterna* qui, étiqueté de la main de Lamarck, existe dans la collection du Muséum national de Paris et qui mesure, comme le dit Deshayes (1830, *Encycl. Méthod.*, Vers, II, p. 39), 43 millimètres de longueur sur 23 de hauteur, ne correspond nullement au *Mya anserifera* Spengler (1793, *Skrivt. Naturh. Selsk.*, III, fasc. 1, p. 32, pl. II, fig. 8), qui est tronqué postérieurement.

Il possède, au contraire, une coquille arrondie aux deux extrémités, cependant plus en avant qu'en arrière.

Il est également fort différent de la forme figurée par Reeve (1863, *Conch. Icon.*, XIV, *Anatina*, pl. I, fig. 7) avec l'appellation d'*A. laterna*, mais concorde bien mieux avec la coquille qui a été représentée sous le nom d'*A. gracilis* par Reeve (pl. II, fig. 9 [non pl. IV, fig. 28]) et qui est originaire de Moreton Bay (Australie).

À cette espèce australienne me paraissent également appartenir deux autres individus qui sont, dans la même collection, indiqués comme des co-types d'*A. laterna* Lk., l'un ayant pour dimensions 34 × 17 millimètres,

<sup>(1)</sup> Le genre *Laternula* de Bolten se compose de deux espèces: *Mya truncata* L. et *Solen anatinus* L.

l'autre, brisé, mesurant environ  $37 \times 18$  millimètres et rapporté de Nouvelle-Hollande par Péron (1803).

Je serais donc porté à admettre la synonymie de l'*A. gracilis* Rve. avec l'*A. laterna* Lk.

ANATINA TRUNCATA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 463.)

Comme l'a fait remarquer Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 78), Lamarck a confondu deux espèces sous le nom d'*Anatina truncata* : l'une de la Manche, l'autre de Nouvelle-Hollande.

Le type de cette seconde espèce est, ainsi que cela est indiqué dans les *Animaux sans vertèbres*, conservé au Muséum national de Paris, avec l'étiquette manuscrite de Lamarck, et a été rapporté de l'île Saint-Pierre et Saint-François par Péron et Lesueur en 1803 : il mesure  $54 \times 29$  millimètres et correspond assez bien par sa forme à la coquille des Philippines qui a été représentée par Reeve (1860, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 11) sous le nom d'*Anatina truncata* Lk. = *olorina* Valenciennes et qui est d'ailleurs l'espèce appelée *A. olar* par Jay (1850, *Cat. Shells*, 4<sup>e</sup> éd., p. 17) et *A. rostrata* par Sowerby (1839, *Conchol. Man.*, p. 5, fig. 69). Aussi J.-G. Hidalgo (1903, *Estud. prelim. fauna malac. Filipinas*, p. 41) pense-t-il avec raison que la forme Australienne nommée *A. truncata* par Lamarck serait cet *A. rostrata* Sow., ou peut-être l'*A. anserifera* Spengler [*Mya*] (1793, *Skript. Naturh. Selsk.*, III, p. 32, pl. II, fig. 8).

D'autre part, Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 3, fig. 2a-2b) a figuré, comme étant l'*A. truncata* Lk., qu'il indique seulement de la Manche, une coquille qui paraît être non pas une forme Européenne, mais une espèce exotique rappelant soit l'*A. creccina* Valenciennes (1860, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 12), soit l'*A. japonica* Lischke (1874, *Japan. Meer. Conch.*, III, p. 101, pl. IX, fig. 7-10).

Quant au véritable *A. truncata* Lk. de la Manche, il a été assimilé par Hanley (1843-1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 25 et 339) au *Lyonsia elongata* Gray mss. = *coruscans* Scacchi, simple variété du *Lyonsia norvegica* Chemnitz, et par suite il a été fait synonyme de ce dernier par MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1898, *Moll. Roussillon*, II, p. 730). Mais il paraît plus probable que, comme l'ont admis Jeffreys (1865, *Brit. Conch.*, III, p. 36) et J.-G. Hidalgo (1903, *loc. cit.*, p. 41), c'est le *Cochlodesma prætenue* Pulteney [*Mya*] (1799, *Cat. Dorsetsh.*, p. 28; 1813, 2<sup>e</sup> éd., p. 28, pl. IV, fig. 7). En effet, celui-ci est la seule espèce Européenne qui possède des cuillerons saillants à l'intérieur des valves.

D'un autre côté, Jeffreys (1865, *Brit. Conch.*, III, p. 36) a supposé que cet *A. truncata* Lk. = *A. prætenus* Pult. était la coquille nommée par Collard des Cherres (1830, *Cat. Test. mar. Finistère, Act. Soc. Linn. Bordeaux*, IV, p. 12) *Periploma myalis*, et l'identité de cette espèce de

Collard avec celle de Pulteney a été également acceptée par Daniel (1883, Faune malac. env. Brest, *Journ. de Conchyl.*, XXXI, p. 233). Cependant il paraît difficile de croire que Collard a eu affaire au *Cochlodesma prætenue*, qui a des cuillerons internes saillants perpendiculaires à la charnière, car il dit de son *Periploma myalis* qu'« il n'a pas tous les caractères des Anatines, surtout l'apophyse ou cuilleron intérieur »<sup>(1)</sup>.

ANATINA SUBROSTRATA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 463.)

Lamarck a donné le nom d'*Anatina subrostrata* au *Solen anatinus* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 673) qui correspond aux figures 46-48 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 62, pl. VI) [reproduites dans l'*Encycl. Méthod.*, pl. 228, fig. 3 a-3 b].

M. Lyngé (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7<sup>e</sup> s., V, p. 287) pense qu'à cette espèce, *Anatina anatina* L., répandue dans l'océan Indien, depuis la mer Rouge jusqu'à Bornéo, on peut réunir les *A. siphonata*, *flexuosa*, *amphora*, *eximia* Reeve (1863, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 2, fig. 5; pl. IV, fig. 23, fig. 30); d'autre part E.-A. Smith (1885, *Rep. « Challenger » Lamellibr.*, p. 76) a admis que l'*A. siphonata* a pour synonyme, outre les *A. flexuosa* et *amphora*, l'*A. Cumingi* Valenciennes (1863, Reeve, *ibid.*, pl. I, fig. 1), qui paraît à J.-G. Hidalgo (1903, *Estud. prelim. fauna malac. Filipinas*, p. 39) bien différent par les caractères de son extrémité postérieure.

ANATINA LONGIROSTRIS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 463.)

Lamarck pensait, néanmoins avec doute, que son *Anatina longirostris* pouvait être le *Mya rostrata* (Spengler) Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 195, vign. 26 C, D).

Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 78 et 137) a admis que cette espèce de Lamarck était la coquille Méditerranéenne qui a été figurée par Olivi (1792, *Zool. Adriat.*, p. 101, pl. IV, fig. 3) sous le nom de *Tellina cuspidata* et qui est non un *Corbula* comme le supposait Deshayes, mais un *Cuspidaria* d'ailleurs voisin du *Cusp. rostrata* Spengler [*Mya*] (1793, *Skript. Naturh. Selsk.*, III, p. 42, pl. II, fig. 16).

Cependant cet *A. longirostris* est dit par Lamarck avoir été établi sur un

<sup>(1)</sup> Il ne faut pas confondre avec la « petite » coquille appelée *Periploma myalis* par Collard la forme « plus grande que le *Mya arenaria* » à laquelle Lamarck a attribué le nom d'*Anatina myalis* et qui paraît être le *Mya pubescens* Pult. (non Mtg.) [voir plus loin].

exemplaire appartenant au Muséum national de Paris et originaire probablement des mers australes.

Or ce que l'on trouve, dans cette collection, indiqué comme type de cette espèce (bien que l'étiquette correspondante ne soit pas de l'écriture de Lamarck) consiste en deux fragments qui proviennent d'une coquille très fragile, membraneuse, transparente, et dont le plus grand présente la forme rostrée et l'ornementation radiale de la région postérieure d'une valve gauche d'un *Lyonsia* ressemblant beaucoup au *Lyonsia prætenuis* Dunker (1882, *Ind. Moll. Mar. Japon.*, p. 180, pl. VII, fig. 13), du Japon.

ANATINA GLOBULOSA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 464.)

Lamarck indique comme synonyme de son *Anatina globulosa*, de l'Afrique occidentale, le *Mya anatina* Gmelin (1790, *Syst. nat.*, éd. XIII, p. 3221 = *Pholas tugon* Adanson (1757, *Hist. nat. Sénégal, Coquill.*, p. 263, pl. 19, fig. 2), qui correspond aux figures 13-16 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 28, pl. 2) et aux figures 3 a-3 b de la planche 229 de l'*Encycl. Méthod.*, et qui, nommé *Mya tugon* par Deshayes (1830, *Encycl. Méthod., Vers*, II, p. 592), est devenu, dans la famille des *Myidæ*, le type du genre *Tugonia* Gray, 1842, et a été appelé *Tugonia guineensis* par Reeve (1863, *Conch. Icon.*, XIV, *Tugonia*, pl. I, fig. 1 a-b).

ANATINA TRAPEZOIDES.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 464.)

Lamarck a établi en 1818 (*Hist. nat. An. s. vert.*, V, p. 464) son *Anatina trapezoides* sur les figures 6 a-6 b de la planche 230 de l'*Encyclopédie Méthodique*, auxquelles il avait déjà attribué en 1801 (*Système An. s. vert.*, p. 137) le nom de *Corbula margaritacea*, qui a donc la priorité.

Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 79 et 80) a d'ailleurs reconnu que c'est la même coquille des Indes Occidentales qui, sous l'appellation de *Periploma inæquivalvis*, a été prise par Schumacher (1817, *Essai nouv. syst. habit. Vers test.*, p. 115, pl. V, fig. 1) pour type d'un genre spécial et dont le nom devient, en conséquence, *Periploma margaritacea* Lk.

ANATINA RUGOSA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 464.)

L'*A. rugosa* est indiqué par Lamarck comme une coquille provenant de Saint-Domingue et ornée de rides obliques.

Il est possible qu'il s'agisse de l'espèce des Antilles qui a été figurée par

Reeve (1859, *Conch. Icon.*, XII, *Thracia*, pl. II, fig. 7 a-c) sous le nom de *Thracia plicata* Desh.<sup>(1)</sup> et à laquelle M. Dall (1903, *Tert. Fauna Florida*, p. 1526) attribue celui de *Thracia (Cyathodonta) semirugosa* Rve.

ANATINA IMPERFECTA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 464.)

Le type de l'*Anatina imperfecta* Lk. se trouve, comme l'indique Lamarck, au Muséum national de Paris, où il est conservé avec son étiquette originale : la valve droite a 38 millimètres de longueur sur 24 de hauteur, la valve gauche mesure 37 × 22 millimètres et porte à son intérieur l'inscription au crayon « baie des Chiens marins ». Sur l'étiquette deux annotations ont été ajoutées postérieurement à Lamarck : 1° *Hemicyclonoste imparfaite* Desh.<sup>(2)</sup>; 2° *Thracia phaseolina* Knr.

Cet échantillon de Nouvelle-Hollande a été, en effet, mentionné par Kiener (1834, *Spec. Icon. Coq. viv.*, *Thracie*, p. 7) qui, tout en lui reconnaissant une taille plus grande, a cru pouvoir le rapporter à une espèce Européenne, son *Thracia phaseolina* (1834, *loc. cit.*, p. 7, pl. II, fig. 4).

C'est d'ailleurs à tort qu'il cite pour celui-ci la figure 2 de la planche I de Montagu (1803, *Test. Brit.*, p. 41), laquelle représente le *Cochlodesma prætenue* Pulteney [*Mya*] (1799, *Cat. Dorsetsh.*, p. 28; 1813, 2° éd., p. 28, pl. IV, fig. 7), bien caractérisé par ses cuillerons faisant un angle droit avec la charnière et saillants à l'intérieur de la coquille.

Or, au contraire, le *Thracia phaseolina* Knr. est décrit comme ayant des cuillerons courts et triangulaires, dans lesquels est attaché un petit ligament qui est *apparent à l'extérieur*.

Ce caractère indique qu'il s'agit non pas du *C. prætenue* Pult., mais du

<sup>(1)</sup> C'est du moins à cette espèce que paraît pouvoir être rapportée la coquille figurée par Chenu (1862, *Man. Conch.*, II, p. 36, fig. 162) sous le nom d'*Anatina rugosa* Lk.

Le véritable *Thracia plicata* Deshayes (1832, *Encycl. Méthod.*, *Vers*, III, p. 1039; 1835, *Anim. s. vert.*, 2° éd., VI, p. 83; 1848, *Traité élém. Conchyl.*, I, 2° p., p. 242) est orné de plis concentriques et provient du Sénégal.

M. Dall fait remarquer qu'avec le *Th. plicata* Desh. ont été confondues encore deux autres espèces : l'une de Basse-Californie (1857, Carpenter, *Rep. Moll. W. Coast N. Amer.*, p. 297 et 352), qui est le *Th. undulata* Conrad; l'autre de Nouvelle-Hollande (1843, Hanley, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 21, pl. 10, fig. 37), qui est peut-être le *Th. granulosa* Ad. et Rve.

<sup>(2)</sup> Le nom générique *Hemicyclodonta*, déformé par Michelin (1828, *Coll. H. Michelin : Coq. foss. Tert. Parisien*, fig. 8-9) en *Hemicyclonosta*, avait été proposé *in schedis* par Deshayes (1850, *Tr. élém. Conchyl.*, I, 2° p., p. 251) pour un fossile des environs de Paris et tombe en synonymie de *Cardilia* Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2° éd., VI, p. 448).

*Thracia papyracea* Poli [*Tellina*] (1795, *Test. Utr. Sicil.*, I, p. 43, pl. XV, fig. 14, 18), chez lequel, dans chaque valve, le cuilleron triangulaire est soudé par l'un de ses côtés au bord dorsal postérieur; et c'est donc avec raison que MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1898, *Moll. Roussillon*, II, p. 736) ont assimilé à cette espèce de Poli le *Thracia phaseolina* Knr.

D'autre part, Kiener affirme que son *Thr. phaseolina* est l'espèce décrite par Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 495) sous le nom d'*Amphidesma phaseolina* : il faut cependant remarquer que Lamarck attribue à son espèce (qui mesure seulement 20 millimètres) des dents cardinales fortes, tandis que Kiener dit pour son *Thr. phaseolina* «bord cardinal mince et sans dents».

Quant à l'*Anatina imperfecta* Lk., d'Australie, cette coquille offre des cuillerons allongés obliquement contre le bord dorsal postérieur, c'est-à-dire disposés comme ceux du *Thr. papyracea* Poli et, sauf ses dimensions plus grandes, elle rappelle effectivement beaucoup cette espèce Européenne : parmi les formes exotiques, celle qui lui ressemble le plus est le *Thracia oblonga* Reeve (1859, *Conch. Icon.*, XII, *Thracia*, pl. III, fig. 18), de la mer Rouge, et je crois même que l'on peut admettre l'identité de cette espèce de Reeve avec l'*A. imperfecta* Lk.

#### ANATINA MYALIS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 464.)

Lamarck dit avoir attribué le nom d'*Anatina myalis* au *Mya declivis* Pennant = *pubescens* Montagu.

Mais Montagu a déclaré lui-même (1803, *Test. Brit.*, p. 40; 1808, *Suppl.*, p. 166) que, si son *Mya pubescens* était bien assimilable au *Mya declivis* Pennant (1812, *Brit. Zool.*, éd. IV, t. IV, p. 160, pl. L, fig. 1), il avait été établi pour une forme de faible taille.

Or, effectivement, tandis que Jeffreys (1865, *Brit. Conch.*, III, p. 39) faisait de ce *Mya declivis* Penn. un stade demi-adulte du *Mya truncata* L.<sup>(1)</sup>, MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1898, *Moll. Roussillon*, II, p. 735) identifient cette espèce de Pennant au *Thracia papyracea* Poli.

Au contraire, Lamarck décrit son *A. myalis* comme plus grand que le *Mya arenaria* L. Il est donc probable qu'il a eu en vue non pas le *Mya pubescens* Montagu, mais le *Mya pubescens* Pulteney (1799, *Cat. Dorsetsh.*, p. 27; 1813, 2<sup>e</sup> éd., p. 28, pl. IV, fig. 6 [sub nom. *M. declivis*]), qui est une coquille de fortes dimensions.

C'est, en effet, la grande espèce de Pulteney (et non pas la petite forme

<sup>(1)</sup> Reeve (1859, *Conch. Icon.*, XII, *Thracia*, pl. II, sp. 10) avait déjà émis l'opinion que le *Mya declivis* Penn., consommé par les habitants des Hébrides, n'était pas un *Thracia*, mais avait été établi sur un petit spécimen de *Mya arenaria* L.

de Montagu) à laquelle, sous le nom de *Thracia pubescens* Leach, Kiener (1834, *Spec. Icon. Coq. viv., Thracie*, p. 5, pl. II, fig. 2) a identifié l'*A. myalis* Lk., et c'est également elle qui a été figurée, avec cette dernière appellation, par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 3, fig. 3a-3b).

ANATINA RUPICOLA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 465.)

Lamarck a appelé *Anatina rupicola* une espèce des environs de la Rochelle, qui a été figurée par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 3, fig. 4a-4b) et qui, sous le nom de *Rupicole concentrique*, avait été prise par Fleuriau de Bellevue (1802, *Journ. de Physique*, LIV, p. 345) comme type d'un groupe spécial, comprenant des Mollusques qui ne sont pas perforants, mais qui se logent dans des excavations de rochers ou dans des trous abandonnés par des Bivalves lithophages.

Ce nom subgénérique *Rupicola*<sup>(1)</sup> est d'ailleurs synonyme d'*Ixartia* Leach, 1852, et le *R. concentrica* (Fleuriau) Recluz (1853, *Journ. de Conchyl.*, IV, p. 129), étant identique au *Mya distorta* Montagu (1803, *Test. Brit.*, p. 42, pl. I, fig. 1)<sup>(2)</sup>, doit s'appeler *Thracia (Ixartia) distorta* Mtg.

<sup>(1)</sup> Le nom *Rupicola* avait été employé dès 1760 par Brisson pour un Oiseau.

<sup>(2)</sup> Kiener (1834, *Spec. Icon. Coq. viv., Thracie*, p. 4, pl. II, fig. 1) a rapporté à tort cette figure de Montagu au *Thracia corbuloides* Deshayes.